

**SELON LE CLASSEMENT D'UN «ORGANISME RÉFÉRENCE»**

# La première université algérienne à la... 2 341<sup>e</sup> place mondiale

**Il est des classements, et il en pullule pas mal ces derniers temps dans des domaines aussi divers que parfois rigolos, qui suscitent un tas d'interrogations pour ne pas dire tout simplement des réserves de la part des milieux concernés par ces «études». L'Algérie en connaît d'ailleurs un bout sur ces farfelus classements. Mais d'un autre côté, des études menées par des organismes «référence» dans leur domaine permettent de se situer, pour celui qui le veut.**

De ces classements qui peuvent se targuer de constituer une référence de par le monde, il y a celui qu'établit, depuis quelques années maintenant, Cybermetrics Lab, un groupe de recherche rattaché au Conseil supérieur des investigations scientifiques (CSIC), qui se décline comme le plus important organisme public espagnol de recherche, et se considère parmi les toutes premières organisations de recherche de base sur le Vieux Continent.

Il faut également souligner que le CSIC est une institution rattachée au ministère espagnol de

l'Education. Le Cybermetrics Lab se focalise sur l'analyse quantitative de l'internet et du contenu Web en relation avec tout ce qui a trait au savoir et la science.

La dernière étude du Cybermetrics Lab du Conseil des investigations scientifiques (CSIC) consacrée au classement mondial des universités et grandes écoles a été mise en ligne en juillet dernier. Une étude qui, soit dit en passant, consacre les universités américaines.

Pour ce qui nous concerne, les conclusions de la recherche ont de quoi susciter la moue, pour le



Un classement qui en dit long sur l'enseignement supérieur en Algérie.

moins quant aux performances de nos universités et grandes écoles. Ce qui n'est pas une surprise en soi, comme le relevaient d'autres études rendues publiques ces dernières années. Ainsi, la toute première université algérienne, Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès, occupe le 39<sup>e</sup> rang à l'échelle du continent et la... 2 341<sup>e</sup> dans le

monde, tout juste devant l'Université des sciences et de la technologie de Bab-Ezzouar.

Un classement qui en dit long sur l'enseignement supérieur dans le pays. Des universités qui sont, relève l'étude, peu ou pas du tout visibles sur la toile ou encore lorsqu'elles le sont, elles ne proposent pas de contenu extraordinaire.

Une étude qui, déjà par le passé, lorsque l'USTHB occupait le 2 971<sup>e</sup> rang mondial, avait suscité une clarification de celle-ci pour justifier sa performance.

Sans vouloir discuter les critères pris en compte pour le classement, les autorités de l'USTHB se disaient «tout à fait conscientes qu'il faut fortement améliorer notre visibilité sur internet (notre site, son contenu, mais aussi les liens et l'attractivité du site). Nous y travaillons. Nous avons élaboré une ébauche en anglais et en arabe. Nous pressons les laboratoires de recherche d'améliorer et d'actualiser chacun son site. Nous encourageons les enseignants à mettre du contenu pour leurs étudiants. Nous généralisons le on-line pour l'information des étudiants (résultats des examens, emplois du temps, etc.) et pour leur communication avec l'administration, etc. Il reste beaucoup à faire».

M. Azedine

## INSCRIPTIONS DANS LES GRANDES ÉCOLES

# L'étude des cas se déroulera aujourd'hui et demain

**Après la période des pré-inscriptions et des pré-affectations, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique s'attellera aujourd'hui et demain à l'étude des cas des nouveaux bacheliers ayant décidé de s'inscrire dans les grandes écoles.**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** - Pour rappel, la période des concours et entretiens s'est déroulée avant-hier et hier. L'étude des cas, qui débutera aujourd'hui, prendra donc deux jours. Une opération qui se déroulera sur une plateforme électronique dédiée aux inscriptions universitaires.

Par ailleurs, le ministère de l'Enseignement supérieur, qui rendait samedi les résultats des orientations des nouveaux bacheliers, a indiqué qu'un total de 219 288 bacheliers, soit un taux de 66,51% du nombre global des pré-inscrits, ont été orientés vers leur premier choix au terme

de la première phase des pré-inscriptions universitaires.

Les bacheliers orientés vers leur deuxième choix sont au nombre de 52 223, soit un taux de 15,84%. 27 967 autres, soit 8,48%, ont été affectés dans leur troisième choix et 5,99% ont obtenu leur quatrième choix.

Le nombre de pré-inscrits, selon ce département, s'est établi autour de 329 712 parmi les 341 744 nouveaux bacheliers, représentant un taux de 96,48%, alors que le nombre des non-inscrits est établi à 12 032, soit 3,52% du taux global.

Les nouveaux bacheliers

désirant changer d'affectation peuvent effectuer cette démarche en ligne entre le 5 et 6 septembre prochain et les résultats seront annoncés du 7 au 9 septembre et la période des inscriptions finales est prévue du 10 au 14 du même mois.

Pour rappel, l'effectif global des étudiants a atteint cette année 1,7 million tous cycles confondus, soit une augmentation de 10% par rapport à l'année précédente. Ils seront répartis à travers le réseau universitaire national qui compte 50 universités, dont celle de la formation continue (UFC), 13 centres universitaires, 32 écoles supérieures, 11 écoles nationales supérieures et 51 établissements sous tutelle pédagogique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

S. A.

## ALPHABÉTISATION

# Ouverture «prochaine» de quatre écoles pilotes à Tindouf

Quatre nouvelles écoles pilotes d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes seront ouvertes «prochainement» à Tindouf à l'initiative de l'Association algérienne d'alphabétisation «Iqraâ» en coordination avec l'antenne locale de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), a-t-on appris dimanche auprès de l'antenne locale de cet organisme.

L'ouverture de ces nouvelles écoles est prévue dans quatre quartiers au chef-lieu de wilaya, à savoir Ennasr, El-Selaga, Moussani et Ennahdha, dont l'encadrement sera assuré par des enseignants de l'association et cadres de l'Office afin de prendre en charge le plus grand nombre possible d'apprenants, a précisé à l'APS le chef de service de la formation à l'antenne de l'ONAEA.

Pas moins de 230 apprenants, en majorité de la frange féminine, ont bénéficié durant la saison dernière de cours d'alphabétisation sanctionnés par des certificats leur donnant la possibilité de poursuivre leurs études en cycle moyen par correspondance et rejoindre ainsi les établissements relevant du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, a indiqué Mustapha Belboukhari.

En prévision de la prochaine saison, le nombre de nouveaux apprenants attendus à Tindouf atteindra les 750 inscrits des deux sexes, dont 250 sont admis en second niveau à la faveur d'un programme de sensibilisation d'envergure lancé par l'antenne locale de l'ONAEA dans le but d'inciter cette frange sociale à suivre des cours d'alphabétisation, a-t-il fait savoir.

Vingt-neuf apprenants ont poursuivi durant la saison dernière leurs études en cycle moyen, dont 12 en 1<sup>re</sup> année, 5 en 2<sup>e</sup> année, 7 en 3<sup>e</sup> année et 5 en 4<sup>e</sup> année, a précisé M. Belboukhari.

L'antenne locale de l'association «Iqraa» s'emploie à encadrer et à accompagner les apprenants dans les différents cycles de l'enseignement, a-t-il ajouté.

APS

## INCARCÉRATION D'UNE GYNÉCOLOGUE

# Le corps médical en colère

**Le corps médical s'indigne devant la décision de détention d'une gynécologue obstétrique suite au décès d'une parturiente dans la wilaya de Djelfa. Le Conseil régional de l'ordre des médecins de la wilaya de Blida monte au créneau pour demander la mise en liberté du médecin qui était en arrêt de travail au moment des faits.**

Les résultats de l'enquête sur le décès d'une parturiente de 23 ans et de son nouveau-né à Djelfa, faute d'une prise en charge, ne sont pas encore rendus publics. En attendant, les trois sages-femmes des trois établissements ayant refusé sa prise en charge et la

gynécologue qui devait assurer la garde ce soir-là dans l'établissement de Aïn-Oussera sont en détention provisoire.

Une situation qui a soulevé la colère du corps médical qui estime que «la place d'un médecin n'est pas en prison». Dans un communi-

qué rendu public hier par le Conseil régional de l'ordre des médecins de la wilaya de Blida, son président, M. Terkmane Yacine, estime que cette détention est «incompréhensible». Il explique que «le Dr Ouali n'a, à aucun moment, pris en charge la parturiente et ne peut donc avoir une quelconque responsabilité dans le décès. Cette incompréhension justifie la colère et la mobilisation du corps médical. Sa détention obéirait donc à un autre motif d'inculpation que le corps médical ignore et qui aurait fondé

la décision d'emprisonnement du Dr Ouali. Même dans ce cas de figure, sa détention reste incompréhensible».

La mise en examen, souligne le même communiqué, n'implique pas automatiquement la détention provisoire. «Cette détention provisoire doit revêtir un caractère exceptionnel eu égard à tous les inconvénients si souvent dénoncés et ne doit être prononcée qu'en raison des nécessités de l'instruction ou à titre de mesure de sûreté. Son maintien en liberté offre toutes les garanties et n'entrave en aucun cas

les besoins de l'instruction, il ne constitue aucunement un danger pour l'ordre public ou pour sa propre sécurité et la place du Dr Ouali n'est certainement pas la prison, au milieu de délinquantes», écrit le Conseil de régional de l'ordre qui demande la mise en liberté «de la présumée innocente».

Pour rappel, l'on reprocherait à cette dernière d'avoir pris un arrêt de travail de complaisance et non pas une erreur médicale. Un arrêt de travail qui serait justifié par un cumul de gardes de plusieurs jours.

S. A.